

Les correspondances d'Eastman

Julie Sergent

Volume 1, numéro 4, été 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10753ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sergent, J. (2005). Les correspondances d'Eastman. *Entre les lignes*, 1(4), 5-5.

Les correspondances d'Eastman

Du 18 au 21 août, le village d'Eastman invite les gens de tous âges à venir célébrer l'art épistolaire, soit en participant à l'écriture de lettres, soit en assistant à l'un ou l'autre des spectacles présentés lors de cette grande fête des lettres dont le thème dominant sera celui du rêve. Derrière cet événement : des gens qui ont roulé leur bosse dans les milieux culturels et universitaires, mais pour qui écriture, lecture et culture n'ont jamais cessé de rimer avec peuple...

JULIE SERGENT

Tout a commencé le plus simplement du monde, par une conversation entre le maire d'Eastman et l'un de ses concitoyens, **Jacques Allard**, directeur littéraire aux éditions Hurtubise HMH et président de l'Académie des lettres du Québec. « Le maire m'a demandé ce que l'on pouvait faire pour animer le village, et j'ai pensé, bien sûr, à une fête littéraire. Mais quelle forme devait-on lui donner ? » C'est la comédienne Louise Portal, par ailleurs l'une des auteures de la maison Hurtubise HMH, qui allait trouver la réponse. De retour de France, elle parle à Jacques Allard d'une grande fête des mots qui a lieu depuis quelques années en Haute-Provence, *Les Correspondances de Manosque*, où les visiteurs sont encouragés à utiliser les écritoires éphémères disposées çà et là dans la ville pour écrire des lettres que l'organisme se charge ensuite d'affranchir et de poster. La célébration épistolaire française venait ainsi de créer un premier rejeton, *Les Correspondances d'Eastman*, qui serait bientôt suivi de petits cousins en Belgique, en Tunisie et en Italie. S'inspirant de l'expérience française, Jacques Allard et **Line Richer**, respectivement président et directrice générale de cette fête des lettres, ont donc élaboré dès 2003 un circuit d'écriture ainsi qu'un programme complet d'activités vouées à célébrer l'art de la correspondance.

« Le cœur de l'événement demeure l'écriture de lettres », explique madame Richer, la moitié organi-

satrice de ce tandem, qui a occupé divers postes de gestionnaire et de direction dans des organisations culturelles tels le Musée Pointe-à-Callière et Les Ballets Jazz de Montréal, avant de déménager ses pénates dans les Cantons-de-l'Est et se joindre à l'équipe des Correspondances. « Dès votre arrivée, on vous remet un crayon : votre laissez-passer dans ce que l'on appelle les « chambres d'écriture », c'est-à-dire des espaces aménagés pour favoriser l'écriture, et qui se trouvent soit dans des jardins de particuliers ou encore dans quelques demeures et commerces du village. Vous vous installez, qui près de la grange, qui au bord du lac, couvée par le dôme du Mont Orford, et vous écrivez une lettre, puis la mettez dans une enveloppe que vous adressez et déposez dans la boîte aux lettres sur le site. »

SUCCÈS GARANTI

Lors de sa deuxième édition, l'an dernier, l'événement a vu déferler sur Eastman près de 5 000 visiteurs qui ont écrit plus de 2 000 lettres que l'on a acheminées vers 33 pays, et les spectacles ont été présentés à guichets fermés. Au programme 2005 : une lecture-spectacle basée sur la correspondance de Jacques Ferron et Victor-Lévy Beaulieu, une mise en lecture des lettres de Jack Kerouac, un événement autour de la publication centenaire des poèmes de Nelligan, de la musique, de



PHOTO : MATIA DESCHÊNES

Pierre Dupont et Louise Lemire dans leur « chambre d'écriture ».

la danse, des expositions, des activités pour les jeunes et, bien sûr, de la grande visite d'écrivains, dont celle de Marie-Claire Blais.

« L'écriture la plus intime n'est-elle pas celle de la correspondance, demande Jacques Allard, celle où l'on s'engage, où l'on dit « je », où l'on dit « tu », n'est-ce pas celle qui fonde l'expression littéraire elle-même ? »

Quelques milliers de personnes en feront cet été encore l'expérience...

■

www.lescorrespondances.ca